

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Manque](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3710, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

30 Paris Jeudi 6 avril 1854

Je suis arrivé à 11 heures un quart et j'étais dans mon lit à minuit, heureux de vous avoir vue, triste de vous avoir quittée. Que tout est imparfait en ce monde ! Dans

mon âme, je ne me résigne pas du tout à cette imperfection quoique extérieurement je fasse comme si je m'y résignais. Ce qui me manque me manque amèrement. Voici en quoi j'ai un bon esprit et un bon caractère ; malgré ce qui me manque, je jouis de ce qui m'est donné. Le mal ne me gâte pas le bien. J'ai vivement joui de ces cinq jours, et j'en jouis encore, quoiqu'ils soient passés. Je vous voudrais la même disposition ; et pourtant je ne voudrais pas vous changer ; pas du tout.

Je n'ai encore vu presque personne. On me paraît très préoccupé de la lettre de votre Empereur au Roi de Prusse. On désire toujours la paix ; on se demande comment elle pourrait sortir de là, et aussi comment la guerre pourrait continuer. Si votre Empereur se déclarait satisfait pour les Chrétiens, et évacuait les Principautés. Si cet incident avorte, ce sera dommage, car il est pris fort au sérieux. On est frappé aussi de l'entière latitude que laisse le dernier débat du Parlement pour les ouvertures, et les bases de la paix. Ce que nous nous sommes dit à ce sujet a été également remarqué ici par les gens intelligents. Adieu Adieu.

Je ne suis qu'un peu fatigué. Mon enrouement n'est rien. J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil. Il fait très bien ici ; mais j'aimerais bien le beau temps dans le bois de la Cambre. Adieu. Adieu.

Mes respects vraiment affectueux, je vous prie, à la Princesse Kotchoubey. Adieu encore.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5118>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

table où nous étions et
y a 24 heures. mais votre
plan est vide. cela me
sème le faucus, et j'ai bien
peut-être à pleurer. ah que
votre visite m'a fait de
joie et l'air de juin!
adieu adieu. J.

30

Paris Lundi 6 Avril 1854

Je suis arrivé à 11 heures, un
quart et j'étais dans mon lit à minuit,
honnêtement de vous avoir vue, triste de vous
avoir quittée. Une nuit est imparfait en
ce monde! Pour mon ame, je ne me
résigne pas du tout à cette imperfection
quoique extérieurement je fasse comme si
je m'y résignais. Ce qui me manque me
troune amèrement. Voici ce que j'ai un
bon esprit et un bon caractère; malgré ce
qui me manque, je jouis de ce qui m'est
donné. Le mal ne me gâte pas le bien. J'ai
vivement joui de ce, cinq jours, et j'en
jouis encore, quoiqu'ils soient passés. Je
vous voudrais la même disposition; et
peut-être je ne voudrais pas vous
changer; pas du tout.

8

Je n'ai encore eu presque personne. On me parait bien préoccupé de la lettre de votre Empereur au Roi de Prusse. On doit toujours la paix; on se demande comment elle pourrait sortir de là; et ainsi comment la guerre pourrait continuer si votre Empereur se déclarait satisfait pour la Châtillon, et évacuerait les Prussiens. Si cet incident avorte, ce sera l'annulation, car il est pris pour au sérieux.

On en frappe aussi de l'entière latitude que laisse le dernier débat du Parlement pour les objections, et la base de la paix. Ce que nous nous sommes dit à ce sujet a été également remarqué ici par les gens intelligents.

Adieu adieu. Je ne suis qu'un peu fatigué. Mon empereur n'est rien. J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil.

Il fait très beau ici; mais j'aime bien le beau temps dans le bois de la Cambre. Adieu. Mes respects, vraiment affectueux, je vous prie, à la Princesse Koutchoubey. Adieu encore.